

Communication Marina Casula-Séminaire « Habitat-Habiter »

L'épreuve du grand vieillissement dans un habitat participatif entre stratégie ad hoc et impensé à lever.

Cette communication, j'en suis la simple porte-parole puisque nous l'avons coécrite à plusieurs mains avec les cochercheurs et cochercheuses Hal'âge et Abricoop qui participent à la recherche sur le terrain toulousain.

En introduction, je vais commencer par contextualiser rapidement les enjeux de ce qui se passe à Toulouse. Durant l'année 2020, ont commencé à apparaître les premiers signes du grand vieillissement et de déprise de Victor, qui est l'aîné de la coopérative d'habitant.es Abricoop et qui, historiquement est un des piliers qui a permis la concrétisation du projet à Toulouse. Alors, ce grand vieillissement, a vu se mettre en place de manière très informelle un collectif à géométrie variable qui s'est mobilisé pour lui venir en aide. De cette expérience, on va retirer quelques enseignements pour comprendre quelles sont les stratégies qui ont été mises en place par les habitants et les habitantes autour de Victor, pour voir quelles sont les questions qui émergent de cette expérience. Pour rappel, cette épreuve du vieillissement de Victor intervient vraiment en concomitance avec l'enquête de terrain qu'on a mis en place à Toulouse dans le cadre de RAPSODIÂ autour des trois mots-clés vieillir, s'entraider et habiter les lieux. Ce que je vais vous présenter aujourd'hui, s'appuie à la fois sur l'analyse des entretiens qu'on a menée en 2020 et qui ont permis d'évoquer la situation de Victor et sur les nombreuses observations et réflexions que l'on a menées au cours de 2020, 2021 et encore aujourd'hui. Le collectif qui s'est mobilisé autour de Victor est un collectif informel, je l'ai dit à l'instant, mais en même temps, c'est un collectif dont on peut repérer qu'il s'organise en différents cercles, qui chacun intervient de manière différenciée et en interaction. Le premier que l'on peut repérer, c'est celui qu'on a choisi d'appeler le cercle resserré de l'intime, resserré, parce qu'il concerne deux habitants au sein de la coopérative, donc le registre de ce cercle, c'est plutôt le soutien psychologique, le registre de l'amitié, donc d'une proximité très forte. L'idée c'est de garder le lien avec Victor, par la parole, par l'attention, par la présence quotidienne, mais en même temps, avec deux registres différents puisque dans ce cercle, on va trouver une personne ressource dont on va s'apercevoir qu'elle crée l'intermédiation entre l'ensemble des cercles mobilisés autour de Victor.

Le deuxième cercle, c'est celui qu'on a appelé le cercle de l'agir coopératif. C'est un cercle un peu plus large qui concerne des habitants et des habitantes de la coopérative. Donc là c'est vraiment un cercle d'entraide qui s'est auto-organisé au sein de la coopérative dans le but d'aider quotidiennement, faire les courses, inviter Victor à manger, discuter. Ce cercle est constitué par neuf

personnes qui ne sont pas toutes des aîné.es au sein de la coopérative puisqu'on va y trouver des plus jeunes et on va y trouver quatre femmes et cinq hommes.

Le troisième cercle est le cercle plus classique des tiers et des professionnels qui interviennent au domicile de Victor, pour des soins qui relèvent du médical, le médecin, kiné, infirmière, femme de ménage et puis aussi le service de portage des repas à domicile, qui interviennent aussi de manière très régulière.

Et enfin, on a un cercle plus lointain qui est pas vraiment dans l'agir, qui est peu impliqué au quotidien, mais qui va prendre des nouvelles régulièrement. Il est constitué de plusieurs catégories, ça va être aussi bien le voisinage élargi notamment au sein de de l'îlot des 4 vents. Les amis de Victor qui eux-mêmes sont très vieillissants et ne peuvent pas forcément venir au quotidien, et la famille qui est géographiquement éloignée mais qui garde le lien.

Ce qui est intéressant de voir, c'est que ces cercles interagissent, qu'on peut assister à une articulation solidaire entre ces différents de niveaux de familiarité autour de de Victor. Donc on est bien au-delà du simple voisinage que l'on peut trouver dans d'autres configurations et cette articulation solidaire, elle s'articule différemment selon les moments, l'évolution, de Victor, et elle se mobilise aussi. Elle permet à ces cercles d'interagir, de faire le lien, d'avoir un suivi et selon les moments de pouvoir discuter des difficultés rencontrées dans des moments un peu plus tendus et puis aussi d'essayer d'apaiser un peu les peurs des un.es et des autres. Avec des choses pas forcément très formelles, mais qui vont se mettre en place, des réunions, des interactions avec des acteurs tiers comme par exemple discuter avec un gériatre, et cetera, et cetera. Il est intéressant ici de constater que on a un care qui est moins genré que dans d'autres situations, c'est à dire qu'il est à la fois intergénérationnel, mais en même temps, même s'il est piloté, plutôt par des femmes, les hommes se mobilisent aussi autour de Victor. Cette mobilisation de ces différents cercles d'aidance met en avant un certain nombre de questions qui vont interroger les lieux et la manière d'habiter les lieux, et de aussi éventuellement, reconfigurer les liens à l'intérieur de la coopérative.

Dans les lieux tels qu'ils existent, la question du vieillissement est prise en compte dès le départ, c'est à dire que, au sein d'Abricoop on a un projet de vie intergénérationnel qui pose la question du vieillissement comme un principe général, une préoccupation, qui est posée dès le départ, du vieillissement à venir des habitants et des habitantes. Mais qui n'est pas forcément incarné dans des représentations précises. Donc, on est plutôt dans quelque chose qui est dit, mais pas forcément incarné. Dans une représentation très précise ce que pourrait être ce vieillissement. Dans les lieux, la coopérative Abricoop peut être caractérisée et ça a été dit lors d'un entretien, comme un espace relationnel. Cette notion, elle est intéressante parce qu'elle permet de construire la manière dont l'espace est configuré pour favoriser, faciliter l'échange, la rencontre, les discussions, notamment à travers les coursives extérieures au logement. On a un habitat qui répond aux normes accessibilité,

donc en termes de largeur de porte, d'ascenseur mais avec un certain nombre de limites, on verra plus tard. Et on a aussi, dans le projet, des logements qui ont été fléchés seniors dans le cadre d'un financement CARSAT. Mais cet existant pose quand même un certain nombre de questions, c'est à dire que on a des lieux de vie qui ne sont pas forcément adaptés aux grands vieillissements, que ce vieillissement soit accompagné de perte d'autonomie ou pas d'ailleurs. D'une manière générale, par exemple, de manière assez classique dans les salles de bain ou dans les appartements, on va pas forcément trouver de poignets de choses comme ça, l'ascenseur, il est calibré pour un fauteuil roulant, mais pas forcément pour un brancard. Si on a besoin d'être déplacé en position allongée en particulier. La l'appartement de de Victor, son habitat individuel, est un appartement peu adapté à son grand vieillissement, c'est à dire que on peut dire que son appartement était peu habité, c'est à dire qu'il ne l'a pas vraiment investi personnellement. Par contre, c'est plutôt le cercle des aidant.es qui vont investir le lieu pour lui donner plus de fonctionnalités pour le rendre plus confortable dans l'aide quotidienne. Alors, cette épreuve du grand vieillissement de Victor amène à voir que on a un impensé initial au sein de la coopérative autour des enjeux du grand vieillissement. Ce qu'on voit émerger, quand on analyse la dynamique qui s'est mise en place, c'est que peu à peu se construit un savoir que l'on peut qualifier de savoir expérientiel qui est collectif et qui est considéré comme pouvant servir aux autres habitants. Dans les entretiens émerge l'idée que Victor montre la voie, il montre la voie en tant que pionnier du grand vieillissement au sein de la coopérative, et cette expérience particulière amène la volonté d'essayer de mener une évaluation de l'expérience commune. Cette évaluation, elle se pose dans le cadre de la recherche-action participative notamment, puisque des réflexions ont émergé au cours de l'enquête que l'on a construite en 2020, elles tournent autour de la situation, peuvent tourner autour de la situation de Victor, est ce qu'elle amène à penser pour les uns et pour les autres. Mais aussi une volonté d'évaluer un petit peu des retours d'expérience avec l'idée de construire une enquête à venir qui va commencer autour des différents cercles qui se sont mobilisés autour de Victor. Alors une autre question que fait émerger cette expérience particulière, c'est comment faire des lieux de vie à la fois individuels et collectifs dans le cadre de l'habitat participatif, de véritables environnements capacitants. Alors ça, c'est une notion qui vient de l'ergonomie, il y a des choses qui existent déjà au sein de la coopérative puisque dans le projet de vie, il y a la possibilité d'échanger des logements au cours de la trajectoire des uns et des autres en fonction des évolutions de la vie, de l'évolution des familles, et cetera. Il y a aussi une modularité des espaces qui est déjà prévu en autour de la salle commune de la chambre d'amis, d'un duplex qui est évolutif, mais c'est existant, pose un certain nombre de questions, notamment sur l'adaptation et l'évolution des fonctionnalités dévolue à certains lieux collectifs. Notamment. Est ce que il faut transformer, réfléchir à faire évoluer une chambre d'amis en un lieu de soins, une salle de bien être, voilà donc, on a des

réflexions en cours qui sont pas du tout tranchées, mais qui émergent via l'expérience de Victor et aussi la nécessité de trouver des ressources dans l'environnement, que ce soit à l'échelle de l'îlot du quartier, de la ville et d'ouvrir les cercles extérieurs pour mieux accompagner le vieillissement et le grand vieillissement des habitant.es. C'est intéressant parce que ça amène à comprendre comment on a une forme de réorganisation au sein de la coopérative, en s'appuyant sur les ressources présentes au sein de la coopérative, se nourrissant de l'environnement pour reconfigurer les lieux.

Conclusion, quand on regarde Abricoop, on peut se poser la question si on a pas sous les yeux une forme de laboratoire d'expérimentation d'une pair aideance. Pourquoi ? Parce que on a une expérience, une épreuve, du vieillissement, qui est certes centrée sur un vieillissement spécifique, qui est celui de Victor, sachant que les trajectoires du vieillissement ne sont pas forcément les mêmes d'un individu à l'autre, mais une épreuve qui cherche à dépasser les cadres habituels du care. C'est de la tiers aideance, ce qui est intéressant à travers cette épreuve, cette expérience spécifique, c'est de voir véritablement cette interaction qui se crée entre différents cercles d'aideance et la volonté surtout de créer une intermédiation afin que chacun.e fonctionne avec les autres. On assiste aussi à une montée en compétence, alors c'est une montée en compétence individuelle, celle du collectif, mais aussi une montée en compétences des uns et des autres qui, à travers cette expérience réfléchi aux enjeux du grand vieillissement, à la fois à titre individuel et collectif. Dans cette expérience aussi émerge la volonté très forte d'une transmission intra générationnelle entre pairs, seniors et intergénérationnel. Avec la mobilisation des autres co-habitant.es, une transmission des savoirs expérientiels qui va aussi déborder des cercles qui se sont constitués ad hoc et notamment en lien avec l'environnement.

Ce qu'on voit émerger ici, c'est que alors que dans des contextes qui relèvent plutôt du champ de la santé, notamment de la santé médicale qui mobilise ce concept d'aideance, souvent l'aideance, c'est l'idée de pairs ayant vécu une même expérience traumatisante qui vont se mobiliser pour s'entraider, faire face. Ici, on a une pair aideance en devenir qui se constitue non pas sur une souffrance partagée, mais plutôt à partir d'une préoccupation commune de faire face ensemble aux enjeux du grand vieillissement.